



Faune-Alsace *infos*

Numéro 13 - Septembre 2018

La clique des clics

Insolites, drôles ou simplement réussies... une sélection des photos du mois postées dans la [galerie Faune-Alsace](#).

Vous pouvez retrouver l'image originelle en cliquant sur chaque photo.

[Couverture : Tarier pâtre (P. & C. Noël/Pixner, 28/08) et Rousserolle effarvate (T. Quartier, 29/07)]



Abeille du lierre (*Colletes hederæ*) (J.S. Carteron, 20/08)



Acardalie rougie (*Scopula rubiginata*) (M. Solari, 28/08)



Machaon (*Papilio machaon*) (G. Meyer, 14/08)



Alyte accoucheur, mâle portant les œufs (A. Fizesan)

Zoom sur

l'Alyte accoucheur

Évolution récente du statut d'occurrence de l'espèce dans le Haut-Rhin

La distribution de l'Alyte accoucheur dans notre région, telle que connue et publiée dans l'Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles d'Alsace (Vacher & Dutilleux 2010), a suscité à l'époque l'étonnement, de par :

- la rareté des observations : seulement 24 données enregistrées jusqu'en 2007 ont permis d'établir la carte et la monographie de l'espèce,
- la très petite taille des populations – généralement de quelques individus –, séparées par de grandes distances,
- l'absence d'indices de reproduction dans le massif vosgien,
- l'incertitude sur l'origine de certaines populations plus récemment découvertes.

Ces caractéristiques, associées aux menaces qui pèsent sur l'espèce – la dégradation de ses habitats favorables, dans un contexte d'isolement des populations – ont conduit au classement de l'Alyte comme « EN = En Danger » dans la liste rouge régionale des amphibiens menacés (Heuacker *et al.* 2015).

La récolte de données nouvelles, notamment grâce à l'ouverture du portail de saisie en ligne faune-alsace.org, a permis ces dernières années à la fois de confirmer la présence de populations anciennes et de découvrir de nouvelles stations.

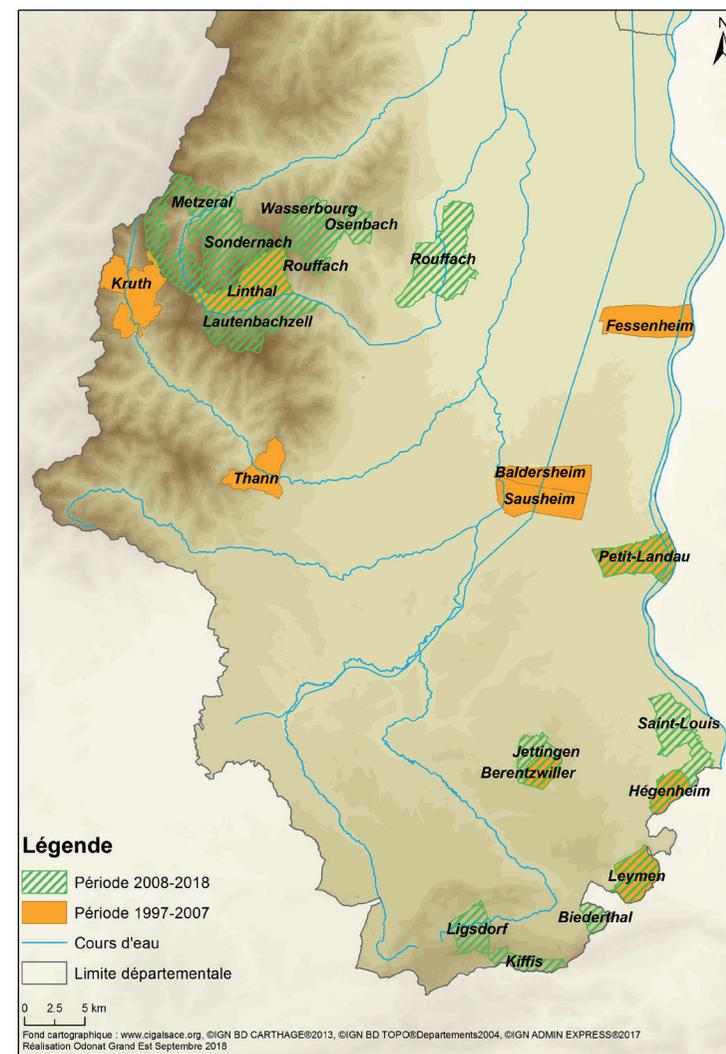
Les communes abritant une ou plusieurs petites populations sont figurées sur la carte jointe. Les données les plus récentes, enregistrées à partir de 2016, résultent le plus souvent de découvertes fortuites, au chant de mâles, à l'occasion de sorties nocturnes. Elles concernent surtout le Jura alsacien et le massif vosgien, entre les vallées de la Fecht et de la Lauch, où des populations reproductrices ont été identifiées.

Une étude plus fine de la répartition au niveau local montre clairement que, dans le massif du Petit Ballon par exemple, deux stations seulement étaient connues en 2008, au moment de la réalisation de l'atlas. Les huit stations connues à ce jour, dont trois découvertes cette année, sont séparées les unes des autres par une distance moyenne de quatre kilomètres, et ne sont donc pas forcément interconnectées.

Nul doute que nos connaissances ont fait un bond ces derniers temps, et que le manque de données résultait principalement d'un manque de prospections ciblées.

De nouvelles stations sont certainement encore à découvrir. Nous encourageons donc les herpétologistes et autres naturalistes à ouvrir l'œil – et surtout l'oreille ! – lors de la prochaine saison, par les soirées tièdes et sans vent, entre mai et août, dans tous les secteurs où se trouve un substrat minéral affleurant en plus d'un point d'eau plus ou moins permanent, en plaine comme en montagne... Et en cas de découverte, ne pas oublier de faire quelques photos ou un enregistrement, de façon à pouvoir valider la donnée.

Merci d'avance à tous les contributeurs !



Bibliographie

Heuacker, V., Kaempf, S., Moratin R. & Muller Y. (coord.) 2015 – Livre rouge des espèces menacées en Alsace. Collection Conservation. Strasbourg, ODONAT : 512 p.

Vacher, J.P. & Dutilleux, G. 2010 – Le crapaud accoucheur. In Thiriét, J. & Vacher, J.P. (coord.). Atlas des Amphibiens et Reptiles d'Alsace. Pp. 68-73. BUFO, Colmar/Strasbourg, 273 p.

Observations marquantes juillet / août 2018

Cette rubrique synthétise certaines observations (et photos !) enregistrées dans la base de données Faune-Alsace pour les mois de juillet/août 2018.

Merci à tous les contributeurs.



23 102 observations de 233 espèces.

PCA : Petite Camargue Alsacienne / CHR : Comité d'Homologation Régional /
CHN : Comité d'Homologation National

Grèbes

Un Grèbe jougris est signalé le 21/08 à Michelbach-68, puis deux individus sont découverts au plan d'eau de Plobsheim-67 le 24/08 où un oiseau sera ensuite observé jusqu'au début du mois de septembre.



Grèbe jougris (O. Steck, 26/08)

Anatidés

Durant la période considérée, 21 données pour le Fuligule nyroca, toutes concentrées dans le secteur PCA / Île du Rhin à Village-Neuf-68 ; maximum de 3 individus le 22/07. Côté nidification : seulement deux nichées de Fuligule milouin ont été répertoriées, avec une famille de 2 j. le 13/07 à Daubensand-67 et une famille de 4 j. le 17/07 au plan d'eau de Michelbach-68 ; au moins 26 familles de Fuligule morillon ont été signalées sur 9 sites différents en Alsace, les

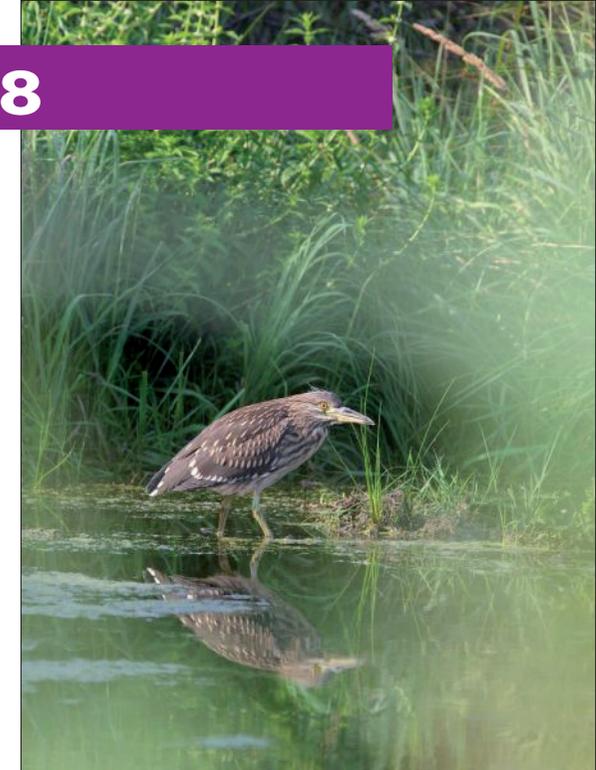
plus « prolifiques » étant situés à Daubensand (7 familles), au plan d'eau de Krafft/Plobsheim-67 (5 familles) et dans l'Île du Rhin à Village-Neuf (5 familles également). Enfin, une famille de Harle bièvre (au moins 8 j.) a été observée le 01/07 sur le Rhin à Geiswasser-68. Le premier Canard pilet est observé le 27/08 à Plobsheim, et la Sarcelle d'été fait régulièrement halte sur les divers plans d'eau de la région tout au long du mois d'août (maximum de 18 le 24/08 à Plobsheim).



Fuligule morillon (J-M. Frenoux, 21/07)

Ardéidés

Le Bihoreau gris (27 données) a été signalé sur 9 sites en Alsace dont 4 dans le Bas-Rhin ; l'espèce est assez régulièrement notée en PCA ainsi qu'à l'Ecomusée d'Ungersheim-68 ; maximum de 4 ind. (2 ad. et 2 imm.) observés le 22/07 à Montreux-Vieux-68. En dehors de son fief habituel en PCA, l'Aigrette garzette a aussi été signalée au Rohrschollen à Strasbourg-67 (1 ind. le 14, puis 2 le 17/07). Un Héron pourpré, probablement de passage, a été noté le 13/07 à Mommenheim-67 ; les autres données (aucun indice de nidification) concernent les sites habituellement fréquentés par cette espèce.



Bihoreau gris (M. Zindy, 25/07)



Aigrette garzette (M. Hamm, 08/07)

Observations marquantes juillet / août 2018

Cigogne noire

Un oiseau en vol le 08/07 près de Haguenau-67 ; un couple accompagné d'un jeune de l'année a été noté à plusieurs reprises en Alsace Bossue. Début du passage postnuptial : un immature le 27/07 à Sélestat-67 ; en août, un individu le 11 à Wolschwiller-68, puis un autre le 16 ; 1 oiseau à Baerendorf-67 le 18 ; 1 le 28 au Hohwald-67 et 4 individus le 30 à Barr-67.

Rapaces diurnes

Très peu d'observations marquantes en juillet ; pour le Busard des roseaux, aucune donnée en dehors des 3 sites de nidification certains (2 dans le Bas-Rhin, un seul dans le Haut-Rhin).

Un Aigle royal est contacté le 05/08 à Reichshoffen-67 (sous réserve d'homologation par le CHR). Deux données de Busard cendré : 1 migre par Wolschwiller-68 le 20/08 et un autre est vu le 29/08 à Niedernai-67.

Marouette ponctuée

Un adulte stationne les mois de juillet et août à Sélestat-67, un autre se laisse admirer les 30 et 31/07 dans le marais de l'Écomusée d'Ungersheim-68 ; jusqu'à deux individus seront ensuite observés durant le mois d'août au même endroit. Deux oiseaux sont également signalés en PCA sur l'Île du Rhin à partir du 04/08 (dernière obs. le 26/08). Enfin, deux individus de 1ère année sont bagués en PCA les 24 et 27/08.



Marouette ponctuée (M. Zindy, 30/07)

Limicoles

Le passage postnuptial se fait ressentir dès fin juillet chez les limicoles, avec notamment ces 2 Bécasseaux cocorlis en halte migratoire le 28 à Erstein-67. Deux Chevaliers arlequins sont signalés le 19/08 à Plobsheim, puis 4 et 3 oiseaux les 27 et 31 à Munchhausen-67. Le 26/08, un Huîtrier pie est vu à Erstein-67.

Le Guignard d'Eurasie est observé le 23/08 au Kastelberg-68 (date habituelle de passage pour cette espèce).



Pluvier guignard (J. Curie, 23/08)

Labbes et Laridés

Bel été pour les labbes. Le 13/07, un Labbe parasite (individu de 3ème année) en passage migratoire est observé sur le plan d'eau de Plobsheim-67 (donnée acceptée par le CHR). Au mois d'août, un autre individu est découvert le 24 au même endroit ; il sera rapidement rejoint par un second individu (sous réserve d'homologation par le CHR) ; dernière observation le 31/08.



Labbe parasite (C. Frauli, 13/07)

Deux mentions pour la Mouette mélanocéphale : 1 adulte le 01/07 et 1 oiseau de 1ère année le 22/07, tous deux observés à Strasbourg-Rohrschollen. Juillet a été un mois intéressant pour les « petits » Laridés. La Sterne caspienne est observée durant l'été au plan d'eau de Plobsheim : première donnée d'1 individu précoce le 14/07 ; puis observation régulière durant tout le mois. Le 31/08, 5 individus stationnent au plan d'eau de Michelbach-68. Mais aussi : 3 Sternes caujeks notées le 09/07 à Plobsheim et 1 individu isolé le 21/07 à Schoenau-67 ; enfin, toujours à Plobsheim, 1 Guifette leucoptère adulte le 12/07 et 1 Guifette moustac adulte le 30/07.

Observations marquantes juillet / août 2018



Mouette mélanocéphale (O. Steck, 22/07)



Sterne caspienne (M. Solari, 31/07)

Rapaces nocturnes

Pas de données marquantes pour la période considérée.

Guêpier, Huppe

Pour le Guêpier d'Europe, le nombre de couples nicheurs est estimé à 2 couples dans le Bas-Rhin, et 10 couples (minimum) dans le Haut-Rhin. Pour la Huppe fasciée, peu de données cet été (17), dont une seule se rapportant à un couple nicheur, dans le Haut-Rhin.

Hirondelle de rochers

Une quinzaine d'individus sont signalés le 16/08 dans le secteur du Hohneck-68.

Autres passereaux

Le 01/07, au moins 4 chanteurs de **Pouillot de Bonelli** ont été découverts près de Kiffis-68. Un **Traquet motteux** adulte observé le 02/07 au Hohneck-68, et une femelle le 07/07 au Altenkraehkopf à Sultzzen-68. Le **Venturon montagnard** n'a été cité qu'une seule fois : 2 ind. le 29/07 sur la crête vos-

gienne, au Bonhomme-68.

En plaine, une observation remarquable (et tout-à-fait exceptionnelle en Alsace) concerne ce mâle adulte de **Pie-grièche à poitrine rose**, observé durant toute la journée du 07/07, près de Molsheim-67 ! Cet individu erratique n'a pas été revu par la suite (donnée acceptée par le CHR).



Pie-grièche à poitrine rose (J-P. Hiss, 07/07)

Un seul chanteur de **Locustelle lusciniôide** en PCA, entendu à plusieurs reprises en juillet, mais 4 oiseaux seront capturés et bagués en PCA au courant du mois d'août. Un **Pipit rousseline** est noté le 17/08 à Forstheim-67 et un autre le 26/08 au col de Roderen-68 ; le même jour, un **Bruant ortolan** est contacté au même endroit. Un **Gobemouche à collier** est également signalé le 27/08 en PCA (sous réserve d'homologation par le CHR).

Beaucoup plus exceptionnel, un **Gobemouche nain** est découvert le même jour dans la vallée de Munster (donnée à homologuer par le CHN).

Le mois d'août est également synonyme de début de migration pour de nombreux passereaux paludicoles comme le **Phragmite des joncs** (17 oiseaux bagués dans les 2 stations de baguage alsaciennes, à savoir le delta de la Sauer et la PCA, 1 individu vu en PCA le 19/08 et 1 oiseau photographié

à Altenach-68 le 09/08) et la **Gorgebleue à miroir** (3 oiseaux bagués en PCA et un individu observé le 11/08 sur l'île du Rhin renaturée).



LIBELLULES

2008 observations de 51 espèces.

Avec 1279 obs' en juillet et 729 obs' en août, le nombre d'observations transmises est sensiblement plus faible que pendant l'été 2017, surtout en août (environ - 15%). Un bilan annuel plus détaillé sera rédigé pour le prochain numéro.

Fait étonnant, le rare **Sympétrum déprimé** *Sympetrum depressiusculum* n'a été signalé qu'une seule fois, dans le site habituel du massif alluvial de Marckolsheim. Une enquête spécifique sera proposée l'été prochain pour faire un point précis sur les populations rhénanes : il s'agit en effet d'une des espèces les plus menacées et pour laquelle l'Alsace abrite une belle population régionale.

À LIRE : Le guide photographique réalisé par L. Rouschmeyer sur les **Sympétrums** de notre région, genre difficile à identifier (LIEN).

Une nouvelle station de **Leste barbare** *Lestes barbarus* est signalé le 15/08 au **Marais d'Altenstadt** à Wissembourg. Spécialiste des milieux temporaires s'asséchant complètement en été, ce Leste a un fort pouvoir de dispersion. Il peut apparaître très rapidement, parfois de manière surprenante, dans des habitats exondés, après des épisodes d'inondation. Mais les stations pérennes sont assez rares. Très cyclique, il n'a été observé que sur trois sites cette année.

Observations marquantes juillet / août 2018



Leste barbare (*Lestes barbarus*) (T. Lux, 15/08)

Parmi les zygoptères de fin de saison, citons le plus fréquent des Lestidés, le Leste vert *Chalcolestes viridis*. Il n'apparaît qu'exceptionnellement en altitude, mais est bien répandu sur toute la plaine et les collines. Il colonise aussi bien les eaux calmes des cours d'eau que diverses eaux stagnantes. Une particularité est son mode de ponte : les œufs sont insérés le plus souvent directement dans l'écorce des branches ou troncs des arbres riverains. ([LIEN](#) ; [LIEN](#)). Brindille verte au milieu du feuillage des saules, il n'est pas toujours aisément visible pour qui n'y prête pas attention !



Leste vert (*Chalcolestes viridis*) (G. Tolmos, 12/08)

Enfin, la fin de saison est l'occasion de rechercher trois aeschnes qui volent souvent jusqu'en septembre - octobre.

Les adultes de l'Aeschne mixte *Aeshna mixta* reviennent sur leurs sites de reproduction, les marais de plaine, en fin d'été, après une phase de dispersion des immatures importante, qui peut les emmener jusque dans les Vosges. Les mâles territoriaux patrouillent alors inlassablement au-dessus de l'eau souvent à faible hauteur.



Aeschne mixte (*Aeshna mixta*) (R. Gentner, 22/08)

La Grande Aeschne *Aeshna grandis* est répandue en plaine comme en montagne. Elle chasse régulièrement à plusieurs mètres de haut, au-dessus des plans d'eau. Observez la ponte par la femelle : celle-ci marque une préférence pour insérer ses œufs dans les bois morts immergés.

Enfin, l'Aeschne bleue *Aeshna cyanea*, l'espèce la plus ubiquiste d'Alsace, devrait être observée par bon nombre d'observateurs. Elle est capable de coloniser eaux stagnantes ou eaux courantes calmes, tourbières, étangs, petites mares, parfois même de grosses ornières permanentes, en plaine comme dans les Hautes-Vosges. Elle est fréquemment observable chassant en après-midi à l'ombre des layons forestiers ou des lisières.



Aeschne grande (*Aeshna grandis*) (E. Zimmer, 17/08)



Aeschne bleue (*Aeshna cyanea*) (E. Zimmer, 19/09)

Observations marquantes juillet / août 2018

HERPÉTOFAUNE

315 observations de 14 taxons (amphibiens)

475 observations de 9 taxons (reptiles)

Un été toujours au ralenti dû aux fortes chaleurs et sans nul doute, à nos naturalistes qui profitent de leurs vacances. De moins en moins d'observations concernant les amphibiens et reptiles pour les mois de juillet et août cumulés. Toutefois, les naissances de reptiles ont commencé à la fin de l'été, ce qui est notamment mis en évidence grâce de nombreux contacts de jeunes lézards ; essentiellement des Lézards des murailles et Lézards vivipares.

Quelques taxons d'amphibiens sont encore présents dans les mares ayant persisté en été mais la plupart des espèces, telles que le Crapaud commun et la Grenouille rousse sont fréquemment observés dans leurs abris forestiers où ils viennent chercher la fraîcheur. Une saison relativement discrète pour le Pélobate brun qui s'observe habituellement durant sa phase terrestre en été avec seulement quatre observations.

Les températures plus clémentes de ce mois de septembre sont très favorables pour l'observation de l'herpétofaune, alors ouvrez l'œil, et à vos appareils !



Jeune crapaud commun (X. Heckmann)



Femelle gestante de lézard vivipare (J-M Frenoux)

PAILLONS Rhopalocères

7 600 observations de 95 espèces.

Bilan de l'été

En juillet et août, près de 7 600 obs ont été saisies dans Faune-Alsace, soit légèrement plus qu'à la même période en 2017.

Au total, ce sont 95 espèces qui ont été observées en Alsace, soit près des trois-quarts de la diversité totale des Rhopalocères présents en Alsace. Cependant, cette diversité est peut-être plus discrète qu'au mois de juin, puisqu'en juillet et août, 20 % des données sont fournies par seulement deux espèces : le Tabac d'Espagne *Argynnis paphia* (11 % des données) et le Myrtil *Maniola jurtina* (10%).

Parmi les observations marquantes, retenons la découverte d'une station de Fadet de la Mélisque *Coenonympha glycerion* dans les Vosges moyennes (Belmont - 67), découverte réalisée lors d'une sortie Imago. Cette station présente l'originalité d'être sur substrat granitique (Massif granitique

du Champ-du-Feu nord), alors que les seules stations connues en Alsace jusqu'alors étaient situées dans le Jura alsacien, sur calcaire.

D'ailleurs, la présence de l'espèce dans le Jura alsacien a été reconfirmée également cette année, avec plusieurs données saisies dans Faune-Alsace.



Fadet de la Mélisque (*Coenonympha glycerion*) et son habitat dans les Vosges moyennes (C. Rust)

Si cette découverte n'est pas une première à l'échelle du massif vosgien (quelques stations sont connues côté lorrain en marge de tourbières ou sur des versants bien exposés, elle met en lumière une situation rare pour cette espèce généralement calcicole et pose la question de la présence d'un écotype adapté aux substrats acides.

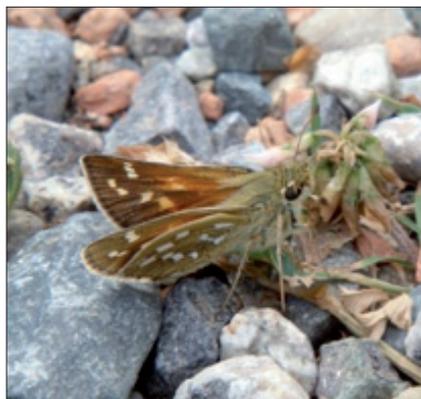
Parmi les autres espèces remarquables recensées en juillet et août, on trouve beaucoup d'espèces montagnardes, ou des espèces que l'on ne voit plus en plaine durant l'été, à cause du décalage de phénologie lié à l'altitude : la Comma *Hesperia comma*, le Morio *Nymphalis antiopa*, l'Azuré du thym *Pseudophilotes baton*, le Plain-Chant *Pyrgus alveus*, le Nacré de la canneberge *Boloria aquilonaris*, le Thècle

Observations marquantes juillet / août 2018

de l'Amarel *Satyrrium acaciae*, la Mélitée orangée *Melitaea didyma*, l'Azuré du Serpolet *Maculinea arion*, ou encore le Cuivré mauvin *Lycaena alciphron*.

Mais on trouve également d'autres espèces dans d'autres régions naturelles : l'Azuré de la Croisette *Maculinea alcon* écotype *rebeli* sur les collines sèches sous-vosgiennes et dans le Jura alsacien, le Cuivré de la Verge d'or *Lycaena alciphron* dans les Vosges du Nord, ou encore l'Hespérie du chiendent *Thymelicus acteon* en Alsace Bossue.

Les deux espèces d'Azurés liées à la Sanguisorbe (Azuré des paluds *Maculinea nausithous* et Azuré de la Sanguisorbe *Maculinea teleius*) ont été sensiblement moins observées en 2018 qu'en 2017. Manque d'observateurs dans les prairies humides de plaine cet été ou réel déclin des populations cette année ? Seules des données issues de suivis spécifiques permettraient de répondre à cette question.



Comma (*Hesperia comma*) (D. Holtz)



Cuivré de la verge d'or (*Lycaena virgaurea*) (C. Helbling)



Azuré du Serpolet (*Maculinea arion*) (E. Zimmer)



Azuré du thym (*Pseudophilotes baton*) (L. Bories)

Hétérocères

3 345 observations de 580 espèces (certaines en attente de détermination).

Par comparaison, sur la même période en 2017 : 3196 données de 528 espèces.

Si le volume des contributions et le nombre d'espèces sont comparables, les chiffres cachent une donnée notable, partagée par de nombreux observateurs. En effet, certaines espèces habituellement abondantes dans de nombreux milieux, notamment anthropisés (jardins, parcs, campagnes cultivées,...) brillent par leur quasi-absence en cette belle saison 2018.

Les données de *Noctua* sp., *Euthrix potatoria*, *Phlogophora meticulosa*, *Lasiocampa quercus* sont parcimonieuses...

Un exemple : 18 citations de *Noctua pronuba* (le Hibou) en juillet/août 2017 pour seulement 4 sur la même période 2018.

Outre les agressions permanentes de type produits biocides et artificialisation des milieux, il semble bien que la météo a été compliquée pour les insectes en général et les papillons en particulier : un été très chaud et sec, succédant à un printemps froid et humide (comme le furent les 2 printemps précédents...).

Certaines espèces mettront plusieurs années à revenir à des niveaux d'abondance habituels, même si les conditions se normalisent.

Observations marquantes juillet / août 2018

Mais ne boudons pas notre plaisir ! Voici :

- *Chersotis margaritacea* (Noctuelle à l'entier), dont la chenille se nourrit sur les aspérules et les gailllets. Espèce montagnarde (les populations de plaine en régression), plutôt alpine et méridionale, elle fait une apparition remarquable sur le piémont vosgien haut-rhinois.



Chersotis margaritacea (M. et P. Ehrhardt, 28/08)

- *Lythria purpuraria* (Ensanglantée des Renouées), sur *Polygonum aviculare* (Renouée des oiseaux). Rare dans le quart nord-est de la France.



Lythria purpuraria (M. et P. Ehrhardt, 08/08)

- *Synanthedon conopiformis* (Sésie du Chêne). Les Sésiïdés sont des lépidoptères mimant des hyménoptères, à l'instar de ce que font les syrphes (diptères). Ils sont très

rarement observés. Une petite vingtaine d'espèces est pourtant présente en Alsace. Bravo !



Sésie du Chêne (*Synanthedon conopiformis*)
(S. Stein, 04/08)



Marmotte des Alpes (A. Dujardin, 10/08/18)



Chamois (C. Frauli, 21/08/18)

MAMMIFÈRES

942 observations de 37 espèces

Les observations de **Marmottes des Alpes** ont perduré en juillet et août avec pas moins de 7 observations allant d'1 à 4 individus (pour un total de 11 animaux) dans le secteur du Champ du feu. Dans ce même secteur, un **Raton laveur** a également été aperçu le 20 juillet.

Le **Chamois** a été vu à 35 reprises sur les flancs vosgiens, avec des hardes de plus de 20 individus et de nombreux jeunes.

Cet été, de nombreuses espèces assez rares et discrètes ont été signalées à l'instar du **Loir gris** (3 observations), de l'**Hermine** (6 observations) ou encore de la **Belette** (3 observations).

Quatorze données de **Chat forestier** ont été enregistrées dans Faune-Alsace cet été. Néanmoins, seules 8 ont été validées. L'existence de **Chats haret** et d'hybrides rend parfois la détermination ardue. En effet, bien que les critères morphologiques et anatomiques permettent généralement de distinguer les chats domestiques des chats forestiers, ils ne permettent jamais d'identifier les individus génétiquement intermédiaires, correspondant probablement à des « hybrides ». Ce groupe présente des caractéristiques anatomiques le plus souvent intermédiaires entre celles du chat domestique et du Chat forestier et souvent très proches de ce dernier.

La clique des clics



Sympétrum sanguin (*Sympetrum sanguineum*)



Sympétrum du Piémont (*Sympetrum pedemontanum*) (V. & S. Batzenschlager Schmidt, 15/08)



Crocothémis écarlate (*Crocothemis erythraea*) (B. Bastian, 22/08)



Sympétrum vulgaire (*Sympetrum vulgatum*) (B. Bastian, 22/08)



Leptidea sp. (D. Holtz, 18/05/13)

Zoom sur Les Leptidea

Les Piérides du genre *Leptidea* sont aisées à identifier... pour peu qu'on en reste au genre ! En effet, la détermination de l'espèce nécessite la capture et l'analyse des genitalias (pièces génitales). De plus, ce genre a connu une histoire taxinomique mouvementée, passant récemment d'une paire d'espèces « jumelles » à des triplés !

En effet, si Linné n'a décrit qu'une seule espèce (*Leptidea sinapis*), on savait depuis longtemps que coexistaient en France deux espèces jumelles *Leptidea reali* et *Leptidea sinapis* (une troisième espèce, *L. duponcheli*, moins proche, étant considérée à part). Or, en 2011, une équipe de chercheurs russes et espagnols (Dinca *et al.*, 2011) ont découvert dans ce complexe l'existence d'une troisième espèce, baptisée *Leptidea juvernica* (Mazel, 2011 ; Mazel, 2012). Cette découverte a été réalisée « en se fondant simultanément sur la numération chromosomique et l'analyse moléculaire des ADN nucléaires et mitochondriaux », ce qui montre la faible probabilité d'identifier cette espèce sur le terrain !

La répartition de ce complexe de trois espèces reste à préciser : si *L. sinapis* semble présente dans toute la France, les limites de l'aire de présence de *L. reali* (espèce méditerranéenne) et de *L. juvernica* (espèce plutôt montagnarde) restent à dessiner.



Cartes de répartition tirées du site Lépinet (<http://www.lepinet.fr>)

Quelles conséquences pour la saisie dans Faune-Alsace ?

Alors que nous pensions avoir affaire en Alsace au complexe *sinapis/reali*, nous sommes en réalité en présence de *sinapis/juvernica*. Cependant, en l'absence de prélèvement pour identifier l'espèce, il est donc plus prudent et rigoureux de saisir toutes les observations de terrain sous le terme de *Leptidea* sp.

Seules les données issues de prélèvement peuvent être saisies à l'espèce. Les nombreuses données déjà saisies sous *Leptidea sinapis/reali* ou *Leptidea sinapis/juvernica* seront requalifiées à terme.

Bibliographie

Mazel (Robert), 2012.- Critères morphologiques de séparation des *Leptidea sinapis* L., *L. reali* Reissinger et *L. juvernica* Williams (Pieridae, Dismorphiinae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, 21 (1), 2012 : 1 – 9.

Dinca (Vlad), Lukthanov (Vladimir A.), Talavera (Gerard) & Vila (Roger), 2011.- Unexpected layers of cryptic diversity in wood *Leptidea* butterflies. *Nature communications* 2, article 324, 8 pp. Publié en ligne sur www.nature.com.

Mazel (Robert), 2011.- Des jumeaux aux triplés : progrès récents dans la connaissance des *Leptidea* proches de *L. sinapis* L., 1758 (Lepidoptera, Pieridae, Dismorphiinae). *Revue de la Société Roussillonnaise d'Entomologie*, 20 (3) : 102 – 108.

La clique des clics



Conocéphale bigarré (*Conocephalus fuscus*) (G. Meyer, 28/06)



Pipit farlouse (G.Meyer, 30/06)

La marte des pins (*Martes martes*)



Marte des pins (A. Ebel, 24/06/17)

Présentation de l'espèce

La **Marte des pins** (*Martes martes*) est un petit mammifère carnivore de la famille des mustélidés. Contrairement à la **Fouine** (*Martes foina*), avec laquelle on la confond souvent, elle s'approche peu des habitations. Ses gîtes se situent dans les vieux arbres creux ou morts, dans les trous ou nichoirs d'autres animaux.

Contrairement à la fouine, la marte n'est pas une espèce thermophile et supporte des conditions climatiques rigoureuses dont elle se protège néanmoins en hiver (tout en restant active) en gîtant dans des cavités au sol.

Animal nocturne et crépusculaire, elle a aussi une activité diurne, en particulier en été.

Indices de présence

Le recours à l'utilisation d'autres indices de présence (crottes, traces, restes de nourriture, etc.) a été tenté, mais abandonné car souvent impossible à distinguer de ceux de la Fouine. Voici quelques critères morphologiques externes pour les différencier :

- La Marte a une bavette jaune-orangé qui s'étend sur le poitrail mais ne descend pas (autant) sur les avant-bras comme la fouine.
- Son pelage est généralement brun chocolat, mais il y a des différences entre les individus et selon les saisons.
- Elle est moins « massive » que la fouine.
- Elle a des oreilles plus grandes et pointues.



Marte des pins ()



Marte des pins (D. Straub, 08/06/2015)



Marte des pins (H. Enoch, 09/07/2012)



Marte des pins (B. Herquel, 03/08)

Menaces et conservation

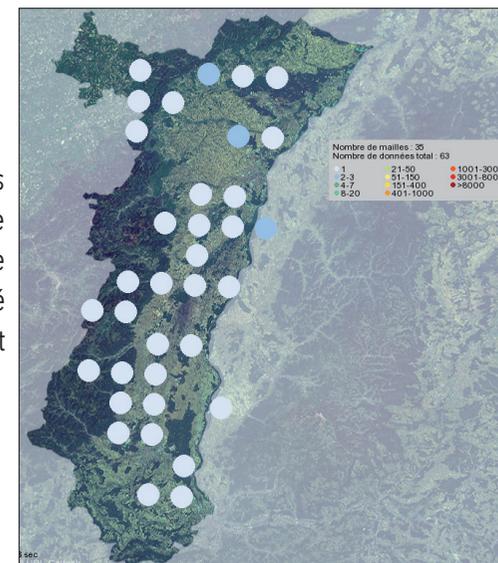
La Marte a été retirée de la liste des espèces nuisibles du Bas-Rhin en 2010 et de celle du Haut-Rhin en 2012, mais sa chasse est encore autorisée. L'abandon du piégeage ainsi que l'accroissement de certaines surfaces boisées ont sans doute permis une augmentation de ses effectifs ainsi que son expansion. Mais la dégradation et la fragmentation du milieu forestier ainsi que la circulation routière constituent toujours un danger pour l'espèce.

Régime alimentaire

Sa nourriture change selon les saisons et comprends une grande diversité de proie et d'aliments. Elle capture et consomme dans les arbres : écureuils, oiseaux et leurs œufs et insectes. Elle se nourrit aussi de fruits et de baies et peut chasser au sol à la recherche de micromammifères et de charognes.

Répartition

L'espèce est présente en Alsace des forêts rhénanes aux hêtraies d'altitude. À une fine échelle, la répartition de la Marte se distingue de la Fouine, en évitant si possible la proximité de l'Homme et en restant plus forestière et montagnarde.





Xanthie topaze (*Atethmia centrago*) (M. et P. Ehrhardt, 28/08)

Les Noctuelles automnales

Zoom sur

Partie 1 : Les genres *Xanthia*, *Tiliacea* et *Atethmia*

Représentés, en Alsace, par 4 espèces pour *Xanthia*, 2 pour *Tiliacea* et 1 pour *Atethmia*, ces noctuelles (famille *Noctuidae*, sous-famille *Noctuinae*) ont en commun un panel de couleur offrant des variations de jaune et d'orange, souvent assez vives. Le terme *Xanthia* est dérivé du grec "*Xanthos*" = jaune et plusieurs adjectifs spécifiques renforcent cette description : *citrago* = couleur du citron, *aurago* = couleur de l'orange, *icteritia* = couleur de jaunisse !!!, *gilvago* = jaune pâle....

Toutes univoltines (une seule génération par an), elles volent de septembre (parfois dès fin août) à novembre. La ponte, déposée sur la plante-hôte, y passe l'hiver, les chenilles éclosent en avril, lors du débouillage des arbres.

Les 3 genres sont très proches d'un point de vue systématique (apparentés phylogénétiquement). Les 2 espèces du genre *Tiliacea* sont encore souvent classés dans le genre *Xanthia*.

Le genre *Xanthia*

- *Xanthia icteritia*, la Xanthie cirée, est la plus commune du genre.



Xanthia icteritia (P. Hey, 03/09/16)

- *Xanthia togata*, la Xanthie ochracée, est assez similaire, mais présente souvent un ton violacé sur les parties sombres. Contrairement à *X. Icteritia*, elle n'arbore pas de point net au centre de l'aile antérieure.



Xanthia togata (P. Hey, 28/09/16)

- *Xanthia ocellaris*, la Xanthie paillée, est plus terne avec des lignes plus nettes. Elle est rare dans le nord-est et, en Alsace, n'est citée que du Haut-Rhin.



Xanthia ocellaris (M. et P. Ehrhardt, 19/10/17)

Ces 3 espèces se nourrissent, aux stades larvaires, principalement sur Saules et Peupliers. La dernière espèce alsacienne du genre est :

- *Xanthia gilvago*, la Xanthie cendrée. Se nourrissant préférentiellement sur l'Orme, elle a certainement disparue de nombreuses stations, suite à l'épidémie de graphiose qui a décimé son arbre-hôte.



Xanthia gilvago (M. et P. Ehrhardt, 20/09/17)

Elle est cependant citée dans le Haut-Rhin et, comme *X. Ocellaris*, est à rechercher dans le Bas-Rhin.

Le genre *Tiliacea*

Etymologiquement, ce nom dérive de *Tilia* (Tilleul en latin), et en effet :

- *Tiliacea citrago*, la Xanthie citronnée, vit sur les tilleuls.



Tiliacea citrago (M. et P. Ehrhardt, 08/10/16)

....alors que :

- *Tiliacea aurago*, la Xanthie dorée, vit sur divers feuillus (Hêtre notamment).



Tiliacea aurago (P. Hey, 27/09/16)

Le genre *Atethmia*

Représenté en Alsace par une unique espèce:

- *Atethmia centrago*, la Xanthie topaze ou Xérampéline d'Hübner, sur frênes, la plus citée de toutes les espèces de ce focus.



Xanthie topaze (Atethmia centrago) (P. Hey, 08/09/16)

Enfin, citons *Atethmia ambusta*, la Xérampéline du poirier, espèce orientale en limite d'aire, mais citée en Lorraine et en Allemagne proche (Vallée du Rhin), donc la découverte alsacienne est possible !

A vos lampes !

Au prochain n° de Faune-Alsace Infos : Les Noctuelles automnales – partie 2 (genre *Xestia*, *Conistra* et *Agrochola*).

AGENDA



Machaon (*Papilio machaon*) (18/08)

Communications

Jeudi 11 au Samedi 13 Octobre 2018

Congrès national de la SHF 2018

Cette année, le congrès national de la Société Herpétologique de France, co-organisé par le Conservatoire d'espaces naturels de Provence Alpes Côte d'Azur - CEN PACA, la SOPTOM-CRCC et la SHF, se tiendra à **Carnoules** du 11 au 13 octobre 2018.

L'association BUFO sera présente et réalisera une communication orale le jeudi à 10h30 : Caractérisation des habitats terrestres du Pélobate brun dans le Bas-Rhin par Alain Fizesan et Fabien Pille.

Pensez à vous inscrire [ici](#) ! Vous pouvez télécharger le [programme](#) du congrès en format pdf. A la fin du document se trouve une liste d'hébergements à proximité du lieu du congrès. D'autres informations sont disponibles sur le site internet de la SHF. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Sébastien Caron (sebastien.caron@soptom.fr), Géraldine Kapfer (geraldine.kapfer@cen-paca.org) ou Christophe Eggert (congres@lashf.org).

Jeudi 18 Octobre 2018

3e journée d'échanges sur les mares du Grand Est

Inscription avant le 12 Octobre : [LIEN](#).

Mardi 16 Octobre 2018

Conférence Mardi Nature - Tortues exotiques dans les parcs publics de l'Eurométropole de Strasbourg

Proposé par le GEPMA. Conférence par Jean-Yves Georges, chargé de recherche IPHC-CNRS/ Université de Strasbourg et Adine Hector, chargée de mission Biodiversité EMS. Entrée libre. Salle des fêtes (160 route du Rhin, Illkirch - Graffenstaden).

Mardi 20 Novembre 2018

Conférence Mardi Nature - Le retour des poissons grands migrateurs dans nos rivières

Le mardi 20 novembre, Claire FLAMBARD, animatrice chez Saumon-Rhin, viendra vous faire découvrir l'univers fascinant des poissons migrateurs qui peuplent les rivières de notre région.

Proposé par le GEPMA. Entrée libre. Salle des fêtes (160 route du Rhin, Illkirch - Graffenstaden).

Sorties nature

Pour tout public

Sorties nature LPO

Programme détaillé et inscriptions sur <http://alsace.lpo.fr>

Dimanche 07 Octobre 2018

Matinale au col du Markstein - suivi de la migration postnuptiale

Participez à une séance de suivi de la migration postnuptiale au niveau du col du Markstein. En compagnie d'ornithologues, appréhendez le phénomène de la migration et observez de nombreuses espèces et parfois des centaines d'oiseaux en route vers leur quartiers d'hivernage. Attention, cette sortie avec inscription obligatoire est prévue sous réserve d'une météo favorable !

Inscription en ligne: [LIEN](#)

Dimanche 14 Octobre 2018

Migrateurs d'automne au Strangenberg

Octobre est un mois faste pour observer la migration post-nuptiale. Milans royaux et Buses variables passent en nombre lors des belles journées. C'est aussi l'époque des gros passages de Pigeons ramiers et colombins, regroupés en grappes impressionnantes de centaines, voire de milliers d'individus ! Les passereaux ne sont pas en reste avec une belle diversité d'espèces. Et, parfois, une rareté vient récompenser la patience des ornithos...

AGENDA

Guides: Florentin HAVET et Rémy ESCOLIN. Inscription en ligne: [LIEN](#).

Dimanche 09 Décembre 2018

A la découverte des oiseaux hivernant sur le rhin

Le Rhin est un des sites privilégiés en France pour l'hivernage des oiseaux d'eau. Ils sont nombreux à passer la mauvaise saison sur notre territoire. C'est le moment idéal pour pouvoir observer ces anatidés venus du Nord, et se laisser surprendre par quelques raretés (hareldes, eiders, macreuses, harles...). Visite durant la matinée.

Guide: Guillaume Dillenseger. Chaussures confortables, longue-vue ou jumelles. Si les conditions météorologiques ne sont pas bonnes, possibilité de décaler à la semaine suivante. Inscription en ligne: [LIEN](#).

Sorties nature GEPMA

Programme détaillé sur www.gepma.org

Samedi 06 Octobre 2018

Le Rat des moissons, un petit acrobate discret

Le Rat des moissons est une espèce très petite et discrète. Contrairement à son nom, il ne suscite pas le dégoût, mais plutôt l'émerveillement et l'admiration devant le soin qu'il met à construire son nid dans les graminées. Partez à la découverte de son milieu de vie et apprenez à déceler sa présence.

Intervenant : Gérard Hommay. Inscription au 03-88-22-53-51.



www.faune-alsace.org

Faune-Alsace est une base de données faunistiques,
ouverte à la participation de tous les naturalistes.
Son inscription est libre et gratuite.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ALSACE



Faune-Alsace est gérée par les associations du réseau ODONAT

Faune-Alsace est soutenue par :



www.bas-rhin.fr

Conseil départemental



Haut-Rhin



l'Europe
s'engage
en Alsace

Réseau Grand Est

www.faune-champagne-ardenne.org

www.faune-lorraine.org

Visitez, participez !